

■ SOCIÉTÉ **départ ce matin**

Un rallye en mode électrique

Le 2^e Rallye européen des véhicules électriques démarre ce matin de Sarreguemines. Opération séduction des voitures écolos et peu gourmandes.



Claude Bitte, vice-président du conseil général, a donné hier un départ fictif. Photo Thierry NICOLAS

Ne vous attendez pas à des pétarades et à des moteurs vrombissants. Non, ce rallye-là fera le lien entre Sarreguemines et Metz, via l'Allemagne et le Luxembourg, sans faire un bruit, sans émettre de polluants, et en ne déboursant que 2 € par plein. Normal, les 21 équipages qui prennent le départ ce matin même roulent tous en voitures électriques. « Nous voulons montrer que ce véhicule est crédible, qu'il peut effectuer au quotidien 100 à 150 km sans problème, même dans des conditions hivernales », souligne Jean-François Villeret, organisateur de la manifestation. Cette deuxième édition va emmener les concurrents sur les routes de la Grande région, à Trèves, Luxembourg et Thionville pour une arrivée samedi à Metz qui coïncidera avec l'inauguration du Sentier des lanternes.

Collectivités en force

Pas de particuliers parmi les équipages, mais des sociétés ou des collectivités qui utilisent au quotidien les véhicules électriques. Ainsi UEM, EDF, la Poste ou la Chambre de métiers sont

de la partie. Mais aussi les collectivités comme le conseil général de la Moselle, les villes (Sarreguemines, Sarrelouis) ou encore les communautés d'agglomération (Sarreguemines, Thionville). « C'est une façon de faire la promotion de ce type de véhicule qui correspond parfaitement à l'usage des entreprises, des collectivités. Mais qui peut aussi être idéal comme deuxième voiture pour les particuliers », ajoute Jean-François Villeret.

Marché à développer

Le départ de ce rallye a aussi été l'occasion de poser les jalons de l'association Avere Lorraine, qui fédère les différents partenaires de l'électro-mobilité. Un groupement qui s'engage à militer pour le véhicule électrique et à mailler le territoire pour que les bornes de recharge soient plus présentes. « Car seuls les pays qui maîtriseront les énergies renouvelables resteront dans le peloton des pays dits riches », a précisé Christophe Salin, sous-préfet de Sarreguemines. Qui préchait des vaincus, sur les terres de production de la Smart ED.

■ ÉCONOMIE

A Metz, les jeux vidéo visent l'emploi

Expressive Game Lab, une plateforme dédiée aux jeux vidéo, a ouvert ses portes sur l'avenue de Blida, à Metz. Laboratoire de recherche et espace de travail partagé, elle présente des opportunités pédagogiques et économiques.

Difficile de circuler dans l'enceinte de la plateforme Expressive Game Lab pour l'inauguration des lieux. Le visiteur se faufille parmi une foule compacte. Dans une salle, des jeunes se défient à un jeu d'arcade, dans une autre, un groupe enregistre une émission de radio. Au détour d'un couloir, voilà Dominique Gros, le maire de Metz, et Jean-Luc Bohl, le président de Metz Métropole, qui s'émerveillent devant un plateau de télévision. Mais quel est ce drôle d'endroit ?

• **Son concepteur.** Sébastien Genvo, aujourd'hui professeur à l'Université de Lorraine, est le premier à avoir soutenu une thèse sur les jeux vidéo en France. C'était en 2006. Il remarque ensuite qu'aucun laboratoire universitaire ne dispose d'une plateforme dédiée à l'étude de pratiques vidéoludiques. Or, une telle structure est vecteur d'opportunités pédagogiques mais également économiques.

Le projet prend forme. Aujourd'hui, il est même envisagé d'embaucher plusieurs doctorants l'an prochain par l'intermédiaire de la fondation Noyau d'innovation et de technologie, de l'Université de Lorraine.

• **La plateforme.** Située dans les anciens entrepôts de bus de Metz, avenue de Blida, la plateforme Expressive Game Lab offre

25 000 m² d'espace de travail. Les lieux appartiennent à Metz Métropole et sont mis à disposition gracieusement, par le biais de conventions annuelles renouvelables.

L'espace se décompose en plusieurs cellules : bureaux, studios d'enregistrements, lieux d'exposi-

tions, etc.

• **Les acteurs.** Parmi les entreprises et associations actuellement présentes sur le site, on trouve la web TV Mamytwink. Florian Henn et Julien Aubree, qui la font vivre, se sont spécialisés dans la critique de jeux vidéo et commencent à en vivre.

« Avec 50 000 visites par jour sur notre site, nous pouvons nous rétribuer par le biais de la pub », explique Florian. « Il faut générer énormément de trafic pour attirer des annonceurs. Du coup, il faut se renouveler sans cesse. A terme, nous aimerions passer de notre statut d'autoentrepreneurs

actuel à une autre forme juridique et être plus nombreux à en vivre. »

Au sein de l'Expressive Game Lab, tous deux profitent d'un plateau télévisé. « Et c'est plus agréable que de travailler depuis chez soi ! »

Plus loin, Cyril Chagot fait partie d'une petite entreprise nommée Fensch Toast, qui comprend trois personnes. « Nous avons créé récemment un documentaire sur le Festival Cabanes (un projet du conseil général), et aimerions maintenant produire un court-métrage », lance-t-il. « Ce qui nous a poussés à nous installer ici, ce sont les synergies qui peuvent se faire, notamment avec les associations Klanch, un webzine culturel, et Point Zéro, spécialisé dans la conception de sites internet. »

La société Aux Frontières du Pixel propose de son côté des formations par le biais du jeu vidéo. « Au début, nous visions les acteurs issus de l'animation, mais ces formations peuvent intéresser tous les secteurs », précise Thomas Villaume, le fondateur. « Par le jeu, nous développons la notion de travail d'équipe et de coopération au sens large. L'objectif est maintenant de capter de nouveaux marchés et de structurer notre démarche. »



Florian Henn et Julien Aubree, qui enregistrent entre 300 000 et 500 000 visites par vidéo, hier aux côtés des politiques au moment de l'inauguration. Photo Gilles WIRTZ

Marie KOENIG.

Thionville a son Thilab

Après Metz et Nancy, Thionville inaugure son Fablab aujourd'hui. Le Thilab (c'est mignon) occupe un bâtiment désaffecté de la rive gauche. Il a été porté par l'association TecTic and Co, qui milite pour un accès libre à la culture scientifique. Un Fablab donc, est un laboratoire de fabrication ouvert à tous. Fraiseuse, découpeuse laser, fer à souder, salle électro-

que, imprimante 3D, ordinateur... N'importe qui, sous la surveillance d'un personnel qualifié, peut monter un projet ici !

Cela va de la programmation informatique à la réparation d'un objet, en passant par l'ingénierie moderne (drone, robot etc.) Le concept de Fablab est né sur le prestigieux campus du Massachusetts Insti-

tute of Technology (MIT), dans les années 90. Les élites américaines sont parties du principe que chaque citoyen doit avoir accès à la culture scientifique et informatique... et que derrière chaque bricoleur se cache un génie potentiel !

H. G.

■ ARTISANAT

Le chevalier vert du cristal



Xavier Zimmermann a été fait chevalier des Arts et des Lettres par le Comité Colbert. Photo RL

En 1985, Xavier Zimmermann a découvert l'atelier presse-papiers des Cristalleries de Saint-Louis-lès-Bitche qu'il n'a finalement jamais quitté. « J'étais aide au chef de place. En lui fournissant le cristal, j'apprenais les gestes, basiques. Pourtant la tâche était ardue et physique. Je me souviens d'une commande. Nous avions 5 000 presse-papiers à réaliser. Nous n'en avions fait que douze ou treize mais j'étais déjà éreinté. » Mais la magie opère.

Nommé chef de place en 2002 au sein de cette prestigieuse manufacture, l'une des dernières en Europe à fabriquer des presse-papiers en cristal, il devient responsable d'unité en 2005. Il est aujourd'hui à la tête d'une équipe de quatre ouvriers, véritables orfèvres qui dessinent, imaginent, créent des séries limitées. Sous sa coupe, ces objets basiques, que certains peuvent croire désuets, sont remis au goût du jour.

Le titre de chevalier des Arts et des Lettres vient récompenser le travail et le savoir-faire de Xavier Zimmermann. Cette consécration, il l'a reçue au château de Versailles des mains de la présidente du conseil de surveillance de Chanel, Françoise Montenay. Seuls huit ouvriers ont eu cet honneur cette année. Xavier Zimmermann se prépare désormais au concours de Meilleur Ouvrier de France.

LES IMBATTABLES !

VENDREDI 28 ET SAMEDI 29 NOVEMBRE



2 kg !

1 kg



CAROTTES

• Catégorie : 1 • 1 kg = 0,35 €

0,69 €
Le sachet de 2 kg



POIREAU BOTTE

• Catégorie : 1

0,79 €
La botte de 1 kg



www.lidl.fr

Chez LIDL, les fruits et légumes sont livrés tous les jours : c'est l'idéal !